

Les clés pour comprendre la pollution textile

Méfiez-vous de votre dressing!

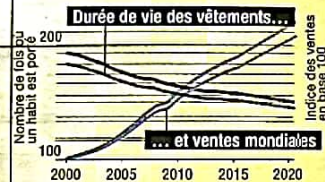
Fabriqués à grandes eaux et à l'autre bout du monde, les articles de la "fast fashion" constituent une source importante de pollution. L'industrie textile compte même parmi les secteurs les plus néfastes pour la planète... Éclairage en cinq points.

PAR KHEIRA BETTAYE



1 Des volumes d'achats qui explosent

L'augmentation du nombre de collections par an et la baisse des prix (-36% en 15 ans en Europe) poussent à acheter toujours plus de vêtements... et à les jeter plus vite. C'est le cas surtout dans les pays émergents : en Chine, le nombre de fois où les habits sont portés est passé, en 15 ans, d'un peu plus de 200 à 62 fois.



3 Leur fabrication est très gourmande en eau

La production de textiles (culture du coton comprise) nécessite environ 93 milliards de m³ d'eau par an. Sans compter le lavage des habits par les particuliers...

Eau nécessaire à la fabrication

70
douches

285
douches

1 douche = 38,6 litres d'eau

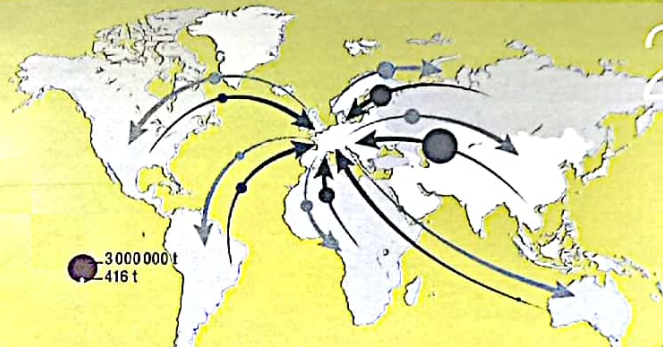
SOURCES: SHUTTERSTOCK - M.KONJENTE - A.L. THODÉ

« époque où les habits ne survivaient qu'à protéger du froid ou de la chaleur est loin. Devenus un moyen d'exprimer sa personnalité, les vêtements commencent, en parallèle, à faire l'objet d'une réflexion environnemen-

« Pour preuve, les appels au boycott du "Black Friday", en novembre dernier. Il faut dire que le phénomène des modes, conjugué à une chute des prix du textile, a mené à une surconsommation lourde de conséquences. En Europe, selon un rapport du Parlement européen publié

début 2019, la mode est désormais le quatrième secteur le plus polluant après le logement, l'alimentation et les boissons, et le transport. À tel point qu'à l'été 2019, 32 industriels de la mode ont signé un Fashion Pact (pacte de la mode) visant à réduire l'impact environnemental

du textile. Objectif : parvenir à zéro émission nette de CO₂ d'ici à 2050. En attendant, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) rappelle que "c'est à nous tous d'agir!". Par exemple en achetant moins d'habits ou en les donnant en fin d'utilisation.



Imports et exports de vêtements entre l'Union européenne et les autres régions du monde en 2012

2 Les vêtements parcourent le monde entier

Production de matière première dans un pays, fabrication des articles dans un autre, transport et livraison sur un continent différent, élimination en fin d'utilisation... Au cours de leur cycle de vie, la plupart des vêtements voyagent, ce qui engendre des rejets de gaz à effet de serre qui s'ajoutent à ceux, déjà importants, générés lorsqu'ils sont fabriqués. La mode émet 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre chaque année contre, par exemple, 0,532 pour les vols internationaux.

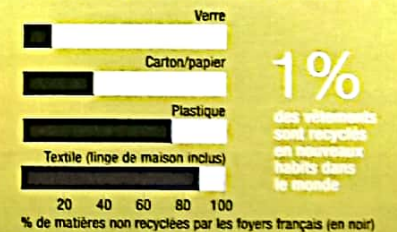
4 Le secteur est le deuxième émetteur de plastiques dans les océans...

Les textiles polluent cours d'eau et océans en raison des pesticides utilisés pour la culture des matières premières, des éléments chimiques liés à la teinture et à la fabrication (plomb, mercure...) et des microfibres de plastique libérées lors du lavage des tissus synthétiques (polyester, nylon, acrylique) par les particuliers.



5 ... et les tissus sont très peu recyclés

Beaucoup d'habits finissent dans des décharges ou incinérés. Ce qui induit des émissions de méthane (dues à leur décomposition) dans le premier cas, et de CO₂ dans le deuxième. Le peu qui est recyclé (12,1%) est surtout changé en matériau isolant, chiffons ou rembourrage de matelas, car les technologies qui aideraient à recycler les vêtements en fibres vierges sont encore peu développées.



1%
des vêtements sont recyclés en nouveaux habits dans le monde

% de matières non recyclées par les foyers français (en noir)

SOURCES: FÉDÉRATION ELLEN MACARTHUR, EUROSTAT, ADEME, INCH, ECO TIC, CITEO/ADÉPHE